

### **171. Marqueterie : techniques françaises et japonaises (le 27 juin 2023)**

Lors d'une visite d'un château en France, mon regard fut captivé par un parquet où des pièces de bois aux couleurs variés étaient incrustées, créant ainsi des formes géométriques. Au sein des musées en France, de splendides meubles, témoins du savoir-faire artistique, sont conçus grâce à la technique de la marqueterie. Cette méthode consiste à découper minutieusement des motifs, pour ensuite y insérer des morceaux de bois aux couleurs ou essences distinctes, créant de cette façon des compositions élaborées. Séduite par l'élégance de ces œuvres et par le talent des artisans français, j'ai développé une attention particulière pour le mobilier et le parquet réalisés en marqueterie lors de mes visites de musées et de châteaux.



Ces parquets m'ont fait penser à un type de marqueterie traditionnelle japonaise : le *yosegi-zaiku*, originaire de la région de Hakone, dans le département de Kanagawa. La boîte sur la photo ci-contre est confectionnée en associant tout d'abord par collage différentes essences et couleurs de bois pour former des motifs géométriques. Puis, ces ensembles sont rabotés et les fines feuilles de bois ainsi obtenues sont appliquées sur les surfaces à décorer. La marqueterie de Hakone (*Hakone-yosegi-zaiku*) fait également appel à une technique appelée *mokuzogan*, qui consiste à découper des motifs à l'aide d'une scie extrêmement fine, puis à y insérer des pièces de bois de différentes couleurs ayant une forme correspondante au motif réalisé. Bien que cette méthode permette de créer des courbes, à l'instar de la marqueterie occidentale, ce sont les figures géométriques qui demeurent les plus emblématiques de l'art *yosegi-zaiku*.



Bien que cette méthode permette de créer des courbes, à l'instar de la marqueterie occidentale, ce sont les figures géométriques qui demeurent les plus emblématiques de l'art *yosegi-zaiku*.

Lors de ma visite au château de Maisons, situé à Maisons-Laffitte aux abords de Paris, j'ai été stupéfaite par la beauté des motifs et l'utilisation d'un matériau gris dans le parquet incrusté. Intriguée par cette teinte grise obtenue à partir du bois, j'ai découvert qu'il ne s'agissait en réalité pas de bois, mais d'étain. Après

## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon



quelques recherches, j'ai appris que la technique française de la marqueterie ne se limite pas à l'usage du bois, mais emploie également d'autres matériaux tels que les métaux, la nacre, l'ivoire ou encore la pierre. Ainsi, l'utilisation d'étain en combinaison avec du bois n'est finalement pas incongru. Néanmoins, l'idée d'utiliser des matériaux autres que le bois dans la marqueterie ne m'avait jamais effleuré l'esprit, et cette découverte m'a profondément marquée et fascinée.

En France, la période faste de la création de meubles élaborés grâce à la marqueterie s'étend du XVII<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce bureau exposé au musée du Louvre, visible sur la photo à droite, fut réalisé à Paris durant le XVIII<sup>e</sup> siècle et combine élégamment la laque japonaise.



Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Art Nouveau était en vogue, entraînant la création de nombreux meubles réalisés en marqueterie, aux allures de peintures. Ce piano exposé au musée des Arts Décoratifs de Paris (sur la photo à droite) fut imaginé par le peintre Victor PROUVÉ, qui exerça à Nancy, épice centre de l'Art Nouveau, et confectionné dans l'atelier de Louis MAJORELLE, ébéniste emblématique de l'École de Nancy. Des vers d'une chanson y sont également représentés par la marqueterie, offrant un rendu si somptueux qu'il pourrait être confondu avec une peinture.



Les Français, tout comme les Japonais, sont indéniablement attirés par la beauté des veinures du bois et les nuances de couleurs qu'il offre. Néanmoins, il est fascinant de constater les différences dans les méthodes d'expression artistiques employées.